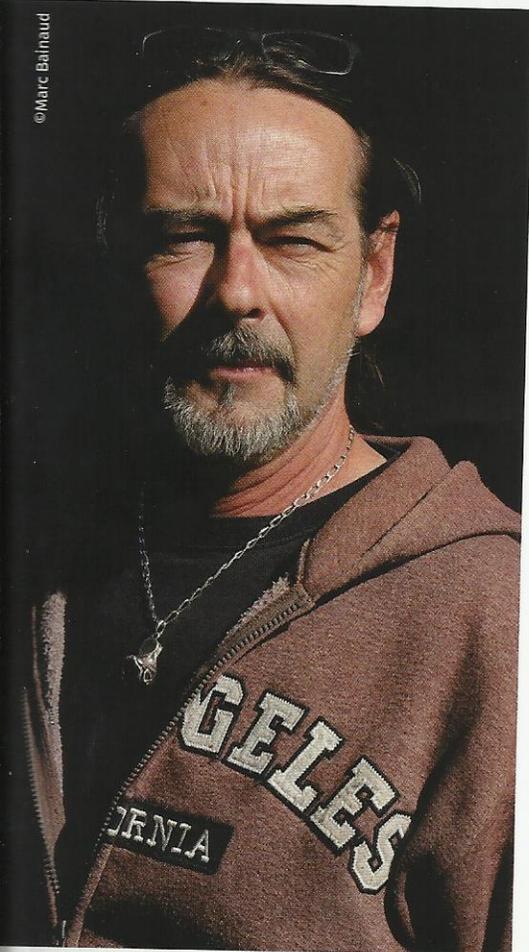


Jean-Luc Parisot

PHÉNIX

À PHOENIX



Meilleur Ouvrier de France » en 1986 dans son métier, c'est un sellier tout à la fois exceptionnel et atypique. Son parcours – responsable de la prestigieuse sellerie de l'Ecole Nationale d'Equitation de Saumur (49) – ne le prédestinait pas nécessairement à devenir un saddle maker western qui combine sens artistique et technique hors pair. Sa conversion (plus précisément l'élargissement de son champ d'excellence) doit beaucoup à ses échanges avec le génial Pedro Pedrini, star française s'il en est dans l'univers de la selle western, connu et reconnu par ses pairs de la Traditional Cowboy Art Association (TCAA). Au carrefour des selleries académiques et westerns, Jean-Luc est idéalement placé pour développer un syncrétisme fécond. Pedro a suggéré à Jean-Luc de s'inscrire pour participer à un concours de selliers professionnels organisé tous les quatre ans. Le Saumurois a donc réalisé une création (il était totalement libre quant à la conception de l'objet) : une selle de ranch avec arçon « modify » en cuir américain traditionnel (Herman Oak). Et en janvier dernier, le sellier et sa selle se sont envolés pour l'Amérique. Cap sur Mesa en périphérie de Phoenix (Arizona) où se tenait le High Noon Show and Auction, manifestation fort courue qui réunit un salon des antiquaires western, une vente aux enchères, un concours d'artistes orchestré par le TCAA et dont les récompenses sont convoitées par les saddle makers les plus prometteurs : « Emerging Artists ». C'est assez dire si le niveau était élevé.

Les deux juges, très experts – Chuck Stormes et Troy West –, ont scrupuleusement examiné chaque détail de la conception et de la réalisation. Le jury a particulièrement apprécié une créativité que traduit son saddle seat jointé avec du jonc. « Ils ont trouvé cela complexe et original car c'est un truc qui ne se fait plus depuis 150 ans », s'amuse Jean-Luc qui précise, « désormais on coud à plat ». Finalement, ils ont attribué le premier prix à Mike Eslick et le second à Jean-Luc qui manque la consécration pour un point. En revanche, il est premier ex æquo dans la notation du public.

Jean-Luc envisage retourner prochainement aux States, en mai, à Sheridan (Wyoming) pour présenter sa selle à un autre jury.

« Ce type de challenge incite à toujours se surpasser pour se rapprocher de la perfection des maîtres et si possible leur plaire », indique Jean-Luc. Et puis ce sont des opportunités d'échanger avec ses pairs (Jean-Luc a peaufiné l'art du repoussage ou carving avec Bob Park) et de saisir les tendances... « Il n'y a pas si longtemps les styles Californien et Sheridan dominaient sans partage. Aujourd'hui, les créateurs s'autorisent à explorer de nouvelles pistes, à mélanger les genres »...

Une équipe de télévision accompagnait Jean-Luc dans son aventure. Quand nous connaissons la date de diffusion du reportage (courant de l'été), nous vous l'indiquerons sur www.newestern.fr ■

Infos en +... www.parisotsellier.com

« Du Cadre Noir de Saumur à l'Ouest Américain, l'art de Jean-Luc puise à différentes sources qui s'enrichissent les unes les autres. »

